

CRITERES D'ACQUISITION DES NASALES DU FRANCAIS

Par

SOURAYA AHMED HAMMAM

Professeur adjoint à la Faculté de Jeunes Filles

Université d'Ain Chams

Critères d'acquisition des nasales du français.

Introduction

Les habitudes auditives, articulatoires et distributionnelles développées par la pratique de la langue maternelle, créent des difficultés à l'acquisition de certains sons de la langue étrangère à apprendre. Ces difficultés se manifestent par l'apparition d'interférences ou de confusions.

Interférences lorsque l'élève utilise un ou plusieurs sons de sa langue proche acoustiquement d'un son de la langue étrangère à apprendre. Par exemple, l'élève égyptien qui apprend le français réalise le son [i] français [I] qui est le son [I] de la langue arabe, ce son [i] est proche du son [i] français avec cette différence toutefois que le son [i] français est tendu et le son [i] arabe est relâché.

Confusions lorsque le son de la langue étrangère apprise, n'existe pas dans la langue maternelle de l'élève. Par exemple le son [y] français n'existe pas dans le système phonologique de la langue arabe. Ce qui explique justement pourquoi l'élève égyptien apprenant le français a tendance à réaliser le son [y] —) i ou —) o.

Autre exemple, les sons nasals du français [ɔ̃], [ɛ̃] [ɜ̃] n'existent pas dans le système phonologique de la langue arabe. C'est pourquoi l'élève égyptien ou l'élève de langue arabe en général trouve des difficultés à prononcer ces sons nasals, voire à distinguer le son [ɔ̃] du son [ɔ̄]. Cela tient certes, aux habitudes auditives et articulatoires. L'élève dont la langue maternelle est l'arabe n'arrive pas à percevoir acoustiquement les traits caractéristiques propres à chaque son.

Le son [ɣ̃] est tendu et fermé tandis que le son [ɣ] est relâché et ouvert. Il est difficile à l'oreille non habituée de régler le degré ; tendu, relâché, fermé/ouvert. D'où difficulté et confusion. C'est pour cette raison que dans la présente et modeste étude, nous Centrons nos efforts sur les critères d'acquisition de ces sons nasals.

I — Considérations méthodologiques

Interférences et confusions sont le reflet donc de l'inaptitude à percevoir des différences acoustiques plus ou moins marquées en raison de l'accoutumance du système auditif aux caractéristiques acoustiques des sons de la langue maternelle car l'oreille qui est habituée à laisser passer les sons de la langue maternelle et eux seuls, devient sourde aux caractéristiques acoustiques des sons de la langue étrangère à apprendre. Donc, il s'agit pour l'acquisition des sons nouveaux et des sons difficiles à réaliser par l'élève qui apprend la langue étrangère considérée (pour nous le français) de réactiver des zones devenues insensibles par inertie. D'où une rééducation de l'oreille à base d'exercices d'audition s'impose au premier plan avant de demander un effort de production. Par conséquent nous devons observer les critères suivants :

- a) L'étape de l'audition précède celle de la production.
- b) Tout exercice, toute batterie d'exercices, audition ou perception, ne sera efficace que si la mise en oeuvre permet le renforcement auditif ou la production du trait caractéristique. D'où le choix des contextes facilitants, phonétique ou rythmico-mélodiques. La première étape, l'audition, consiste à faire de discrimination et de reconnaissance, la 2ème étape, la production, consiste à établir une série programmée d'exercices de production.
- c) Les «soutiens» pour faciliter l'audition et la production, doivent disparaître progressivement vers une production spontanée du son faisant au départ difficulté.

II — Considérations pédagogiques

Conformément aux considérations pédagogiques nous devons suivre les critères suivants :

- a) Les exercices seront contraignants, ce qui exige l'élaboration du jeu S/R dans les exercices structuraux de façon à centrer l'effort sur le son faisant difficulté.

b) Les exercices seront faciles —) moins faciles. La première phase qui est celle de l'audition comprend deux genres d'exercices, l'exercice de discrimination permet une comparaison d'où perception d'une différence facilitée. L'exercice de reconnaissance vise à mesurer l'aptitude de l'élève à percevoir le son isolément. La 2ème phase, c'est-à dire la production, se base sur :

1. Le rôle auditif du modèle lorsque le son à produire dans la réponse est déjà contenu dans le stimulus.
2. La répétition de l'unité dans un énoncé nouveau que l'élève s'approprie, le son n'est pas dans le modèle l'élève doit le générer tout seul.

Problématique pour l'acquisition des nasales

françaises

l [ɔ̃] et [â]

[ɔ̃] [a]

Caractéristiques acoustiques	F ₁ 750 F ₂ 60	F ₁ 950 F ₂ 600
Trait à renforcer	grave	+ aigu
Position des lèvres	Lèvres arrondies	lèvres au repos
Contextes facilitants.	a) entourage consonantique, consonnes graves et labiales; P, b, m, f, v. consonnes graves non labiales : R. b) contexte rythmico-mélodique : mouvement croissant ?	Entourage consonantique, consonnes aiguës et non labiales t, K, S labiales : S, Z mouvement croissant ?

2. *Reconnaissance.*

Ecoutez les mots suivants : «bon», «mon», «long» dans chacun de ces mots vous entendez le son *on* au cours de l'exercice qui va suivre, vous marquerez une croix chaque fois que vous entendez ce son *on* — [õ] et rien si ce n'est pas ce son [õ] que vous entendez.

Ecoutez encore : bon, mon, long.

1. son
2. ton
3. sot
4. bon
5. fond
6. faux
7. rond
8. mot
9. beau
10. don

[õ]	

2eme phase : *Production*

1. *Exercice d'articulation*

Prononcez le son [õ] en maintenant les lèvres très arrondies comme lorsque vous articulez le son *o*.

Commencez :

Professeur

Professeur — élève

O ———) õ

élève

bo ———) b õ

O/ õ

b õ

b õ

po ———) p õ

bo/b õ

p õ

p õ

fo ———) f õ

po/p õ

f õ

f õ

Vo ———) v õ

fo/f õ

v õ

v õ

mo ———) m õ

vo/v õ

m õ

m õ

2. *Exercice de répétition*

- Veuillez à arrondir au maximum vos lèvres pour l'articulation du [ɔ̃]
- Qu'est-ce qu'ils font ?
- Ils rongent le bois
- Où ils sont ?
- Où ils sont ?
- Où elles vont ?
- Elles n'ont pas honte ?
- Tu n'as pas vu Simon ?

3. *Exercice de production.*

Exercice No. 1.

- modèle dans le stimulus
- son [ɔ̃] produit en finale absolue
- contextes facilitants :
 - a) entourage consonantique
 - b) intonation.

Exemple :

S/ tu regardes le pont ?

R/ oh ! quel pont ?

S/ tu aimes les bonbons ?

R/ Oh ! quels bonbons ?

S/ les ronds ?

R/ non, les bons.

Il est évident que cet exercice répond parfaitement aux critères déjà soulignés à savoir :

- modèle dans le stimulus

— Son [ɔ̃] est produit en finale absolue

— Contextes facilitants.

a) entourage consonantique : consonnes graves p, b, r.

b) mouvement mélodique : croissant ?

Exercice 2.

— pas de modèle dans le stimulus.

— son [ɔ̃] produit en finale absolue.

— contextes facilitants :

a) entourage consonantique

b) contexte rythmico-mélodique.

— Le modèle vous propose :

S — Va voir si tu trouves de l'eau.

R — de l'eau ? tu crois qu'il y en a ? bon

S — Il faut que tu achètes des fruits.

R — Des fruits, tu crois que les marchands en ont ?

S — Il faut prendre encore de la salade.

R — de la salade, tu crois qu'il y a encore des poivrons ?

Cet exercice aussi est conforme aux critères d'acquisition déjà mentionnés à savoir :

— Pas de modèle dans le stimulus.

— Le son [ɔ̃] est généré par l'élève, celui-ci doit le produire de toute pièce et toujours en finale absolue.

— contextes facilitants :

a) entourage consonantique : consonnes graves.

b) contexte rythmico-mélodique : mouvement croissant.

3. Exercice

— Modèle dans le stimulus.

— Son [] produit à un lieu de rupture.

— Contextes facilitants.

Exemple :

S/ Ah je suis allé voir ce film, j'ai été content !

R/ Content de quoi ?

S/ Ah! j'ai lu ce bouquin, j'en suis responsable.

R/ responsable de quoi ?

S/jè connais cette affaire j'en suis sûre.

R/ Sûre de quoi ?

4. Exercice

— modèle dans le stimulus.

— Son produit ou en finale absolue ou à un lieu de rupture.

— contextes non facilitants.

Exemple :

S/ s'il vous plait pour aller Pont Ramsès ?

R/ Pont Ramsès ? prenez cette rue tout droit.

S/ S'il vous plait pour aller au Musée du Son. ?

R/ Le Musée du Son ? prenez la rue qui monte.

S/ S'il vous plait pour aller au crédit foneier ?

R/ Le crédit foncier ? 3ème rue à droite.

5. Exercice

— Pas de modèle dans le stimulus.

— Son produit en finale absolue ou à un lieu de rupture.

— contextes non facilitants.

Exemple :

S/ Il y a une impasse par ici ?

R/ une impasse ? au contraire, c'est un pont.

3. *Exercice d'articulation.*

Pour prononcer le son les lèvres doivent être très arrondies : b , 1 , R , m , t etc. Pour prononcer le son () les lèvres doivent au contraire très relâchées comme au repos : b , R , t , m , s , l , v , etc ...

Exercice 1.

Prononcez après le modèle en opposant les sons ;

————) arrondissement maximum des lèvres.

————) relâchement des lèvres.

Professeur

élève

Professecr

élève

Exercice 2.

Construction d'un mot à partir des indications données sur une feuille de papier.

S = lèvres arrondies ———) S

1. S = lèvres arrondies ———) S ă
2. t = lèvres arrondies ———) t ă
3. l = lèvres relâchées ———) l ă
4. R = lèvres relâchées ———) R ă
5. b = lèvres arrondies ———) b ă
6. d = lèvres relâchées ———) d ă
7. v = lèvres arrondies ———) v ă
8. f = lèvres arrondies ———) f ă
9. m = lèvres relâchées ———) m ă
10. g = lèvres relâchées ———) g ă

II. *Exercices de répétition*

1. Oh! il fait mauvais temps !
2. tu as une belle montre !

3. Assayez-vous voilà un banc.
4. Dis-mois qui tu attends.
5. C'est par là que nous passons.
6. Laisse-moi passer, je descends.
7. Va vite chez le marchand.
8. Mettez-vous bien vite en rang.
9. N'ouvre pas la bouche en mangeant.
10. tu travailles bien, j'en suis content.

III. Exercice de production

Exercice 1 :

Travail sur le son et le son .

renforcement et à acquérir

- modèle dans le stimulus.
- son produit en finale absolue.
- contextes facilitants pour les deux sons et

Exemple :

1. S/ Range-le vite, vite.
R/ quoi ? qu'est-ce que tu veux que je range ?
2. S/ Mange-le vite, vite.
R/ quoi. Qu'es-ce que tu veux que je mange ?
3. S/ Raconte quelque chose.
R/quoi ? qu'est-ce que tu veux que je raconte ?
4. S/ Compte-les vite, vite.
R/ quoi ? qu'est-ce que tu veux que je compte ?
5. S/ Montre-le vite, vite.
R/ quoi ? qu'est-ce que tu veux que je montre ?
6. S/ lance-le vite, vite ?
R/ quoi ? qu'est-ce que tu veux que je lance ?

Exercice 2.

- modèle dans le stimulus.
- Son est produit en finale absolue.
- Seul son dans la réponse.
- Contextes facilitants pour

Exemple :

1. S/ Galal est le plus patient de tous.
R/ Qui ? Galal ? je regrette il n'est pas patient.
2. S/ Samir est le plus méchant de tous.
R/ Qui ? Samir ? je regrette il n'est pas méchant.
3. S/ Jean est le plus intelligent de tous.
R/ Qui ? Jean ? je regrette, il n'est pas intelligent.
7. S/ Magdi est le plus brillant de tous.
R/ Qui ? Magdi ? Je regrette il n'est pas brillant.

Exercice 3.

- Pas de modèle dans le stimulus.
- Son produit en finale absolue.
- Un seul son dans la réponse.
- Contextes non facilitants.

Exemple :

1. S/ cela me touche
R/ Je te crois, c'est touchant.
2. S/ cela me bouleverse.
R/ je te crois, c'est bouleversant.
3. S/ cela me trouble.
R/ Je te crois, c'est troublant.
4. S/ cela me déçoit.
R/ je te crois, c'est décevant.

Exercice 4.

- modèle ou pas dans le stimulus.
- Son Produit à un lieu de rupture, un 2ème son ou peut apparaître en finale absolue comme renforcement.
- Contextes facilitants.

Exemple :

1. S/ Oh! quel est brûlant ce café!
R/ Oh! il n'est pas si brûlant que ça, allons.
2. S/ Oh! quel est méchant ce garçon !
R/ Oh ! il n'est pas méchant mais il est insolent.
3. S/ Oh! quel est effrayant ce patron!
R/ Oh ! il n'est pas effrayant mais il est méfiant.

Exercice 5.

- modèle ou pas dans le stimulus.
- Son produit dans n'importe quelle position.
- Contextes non facilitants.

Exemple :

1. S/ La voiture n'est pas encore prête.
R/ Bon, en attendant qu'elle soit prête.
Je vais préparer les bagages.
2. S/ Je n'ai encore rien décidé.
R/ Bon, en attendant que tu décides
Je vais faire un tour.
3. S/ Je n'ai rien terminé.
R/ Bon, en attendant que tu termines,
je vais me reposer.
4. S/ Il n'a pas fini de manger.
R/ Bon, en attendant qu'il finisse,
Je vais faire la vaisselle.

Exercice 6.

- modèle ou pas dans le stimulus.
- Son produit dans n'importe quelle position.
- Juxtaposition des sons et pour vérifier l'aptitude à différencier ces deux sons.
- contextes non facilitants.

Exemple :

1. S/ Vous en prendrez n'est-ce pas ?
R/ Oui, nous en prendrons.
2. S/ attendez-le, il va arriver.
R/ Oui, nous attendons.
3. S/ Vous entendez n'est-ce pas ?
R/ Oui, nous entendons.
4. S/ vous descendez ?
R/ Oui, nous descendons.

C — *L'acquisition du Son*

I. Audition.

1. Test de discrimination.

t	t
S	S
pl	pl
p	p
v	v
r	r
m	m
b	b
L	L

2. Teste de discrimination

où vous entendez le Son

1. S — S
2. d — d
3. r — r
4. b — b
5. m — m
6. p — p
7. t — t
8. g — g
9. L — L
10. pl — pl

3. Test de reconnaissance.

Marquez une croix chaquefois que vous entendez le son et rien si ce n'est pas ce son que vous entendez.

1. t
2. p
3. S
4. n
5. m
6. m
7. R
8. b
9. m
10. pl

4. Exercice d'articulation.

Pour prononcer le son les lèvres doivent être très étirées : t , l , R etc.

Pour prononcer le son les lèvres au contraire sont relâchées comme au repos :

S , m , l , R etc.....

- 1) Prononcer après le modèle en opposant les sons () relâchement des lèvres, étirement des lèvres pom le Son
- | | | | |
|------------|-------|------------|-------|
| Professeur | élève | Professeur | élève |
|------------|-------|------------|-------|

- 2) Exercice de construction d'un mot à partir des indications données :
Par exemple :

Vous lisez : m + lèvres étirées.

et vous dites : > m

vous lisez : t + lèvres étirées

et vous dites : > t

vous lisez : S + lèvres relâchées

et vous dites : > S

Commencez :

1. r + lèvres étirées
2. r + lèvres relâchées
3. d + lèvres étirées
4. t + lèvres étirées.
5. t + lèvres relâchées.
6. S + lèvres relâchées.
7. S + lèvres étirées.
8. l + lèvres étirées.
9. l + lèvres relâchées
10. n + lèvres étirées.

II. Exercice de répétition.

1. C'est mari di prochain.
2. C'est dimanche matin.
3. C'est vendredi saint.
4. Ce sont mes cousins.

5. Ce sont nos voisins.
6. Il a un beau teint.
7. C'est du pain.
8. C'est le tiens.

III. 2ème Phase : Production.

- Travail sur comme renforcement et travail sur acquisition.
- modèle dans le stimulus.
- son produit en finale absolue.
- contextes facilitants pour et pour

Exercice 1.

S/ Il ne pourra partir que demain.

R/ Pourquoi il ne pourra partir que demain ?

S/ Je ne pourrai venir que le dimanche ?

R/ Pourquoi tu ne pourras venir que le dimanche ?

S/ Il ne peut travailler que le matin.

R/ Pourquoi il ne peut travailler que le matin ?

Exercice 2.

Travail sur le , le peut apparaître dans n'importe quelle position et n'importe quel entourage consonantique dans la réponse de l'élève.

- modèle du dans le stimulus.
- son produit en finale absolue.
- contextes facilitants pour [].

Exemple :

1. S/ Quel est charmant ce gamin !
R/ Que dites-vous, ce gamin ?

2. S/ Quel est génial ce musicien !
R/ Que dites-vous, ce musicien ?
3. S/ Qu'ils sont gentils tes cousins !
R/ Que dites vous, mes cousins ?

Exercice 3.

- modèle du son dans le stimulus.
- le son est produit en finale absolue.
- contexte non facilitants

Exemple :

1. S/ Je n'aime pas le riz, je veux du pain.
R/ Bon voici de pain.
2. S/ Je n'ainme pas l'vion, je prendrai le train.
R/ d'accord, tu prendra le train.
3. S/ Je n'aime pas les dattes, je préfère les raisins.
R/ Bon, prends des raisins.

Exercice 4.

- Pas de modèle dans le stimulus.
- son produit en finale absolue.
- contextes non facilitants.

Exemple :

1. S/ Prends du riz.
R/ Non, je veux du pain.
2. S/ Prends l'vion.
R/ Non, je préfère le train.
3. S/ Pars ce soir.
R/ Non, je partirai demain.

Exercice 5.

- modèle ou pas dans le stimulus.

- son produit à un lieu de rupture, un 2ème son peut apparaître en finale absolue comme renforcement.
- Contextes facilitants :

Exemple :

1. S/ tu as étudié ton latin ?
R/ Non, je n'ai pas encore étudié mon latin et toi ?
2. Tu prends du pain ?
R/ Non, pas du pain, il n'est pas bien cuit n'est-ce pas ?
3. S/ Elle a des copains ?
R/ Non, elle a des copines et toi ?

Exercice 6.

- modèle ou pas dans le stimulus.
- son produit dans n'importe quelle position, on peut avoir plusieurs sons dans la réponse.
- contextes non facilitants.

Exemple :

1. S/ Qui est venu ?
R/ C'est mon cousin et il est déjà parti.
2. S/ Qui a parlé ?
R/C'est mon copain, ce n'est pas moi.
3. S/ tu viens avec moi ?
R/ Non, je vais chez mon cousin.
4. S/ tu prends le train ?
R/ Non, je n'aime pas le train, je prends l'avion.

On peut même juxtaposer des sons et pour vérifier l'aptitude de l'élève à différencier ces deux sons.

Il est à souligner que notre présente étude n'a porté que sur les critères d'acquisition des trois voyelles nasales seulement, à savoir

— et étant donné que les nouvelles tendances de la linguistique confondent les deux voyelles nasales et . Ainsi la jeune génération parisienne réalise le , nous l'entendons dire : lindi ou litu de lundi. C'est pourquoi la nasale n'a pas figuré dans le cadre de la présente étude. Nous espérons que cette dernière aidera tous ceux qui s'intéressent à l'enseignement du français langue étrangère, basé sur les résultats récents de la recherche linguistique, et tous ceux qui souhaitent faciliter l'acquisition d'une prononciation correcte de cette même langue.

Bibliographie

- J.M.C. Thomas, L. Bouquiaux, F. Clonrec Heiss Initiation à la Phonétique Paris PuF 1976.
- Léo P. Pronociation du Français Standard Didier 1968.
- Léo P. Laboratoire de langues et correction phonétique Didier 1967.
- Malmberg B. La Phonétique Puf Collection « Que Sais-je » Malmberg B.
- Malmberg B. Nouvelles perspectives en Phonétique. Volume I. Université Libre de Bruxelles.
- Martinet A. Eléments de linguistique générale A Colin 1969.
- Martin et A. La Linguistique Synchronique Puf Collection Le Linguiste 1965.